

M.P. Si, nous le faisons toujours, mais pas devant les gens... parce que je ne crois utile cette sorte d'ostentation. Je sens qu'Adrian en tant qu'enfant unique nous demande souvent des choses intolérables... et je suis forcé de re-tomber dans le rôle du père.

G.P. Comme moi dans le temps ! Exactement...

M.P. Elle me demande des choses pour lesquelles je suis obligé, évidemment, de dire oui ou non. Oh, va te faire foutre (rires).

G.P. Typique jeu enfantin.

M.P. Si je dis oui, je fais bassement ce que chacun veut m'entendre dire, je dis donc non. Je dois dire que je trouve juste...

G.P. (rires) Vous êtes donc autoritaire.

M.P. Je le suis, en apparence.

G.P. L'histoire se répète...

Cette partie de la conversation dure environ 12 minutes. Il y a une interruption dans l'enregistrement lorsque Mike Parr quitte la salle.

La troisième partie, qui dure 5 minutes, reviens au problème père et fils.

Extraits :

G.P. Vous étiez de vrais petits démons. Comme tous les autres enfants. Et vous étiez deux et je ne savais jamais qui était le coupable. Le dommage là et "ce n'est pas moi", et "ce n'est pas moi". Bon, vous allez être punis tous les deux puisque je ne sais pas qui c'est, et vous vous débrouillerez entre vous. Parfois ma patience était lassée et je punissais l'un ou l'autre. Il aurait mieux valu que ta mère se taise parce qu'elle savait que moralement j'avais raison... mais elle prenait toujours ton parti.

M.P. Il me semble que c'est justement ce qui était faux dans notre vie ; que tu attachais par moment trop d'importance aux choses... D'une certaine façon, maintenant tu n'as plus les mêmes ambitions, semble-t-il ?

G.P. Non, ça m'est tout à fait égal.

M.P. Oui. Mais à cette époque tu avais ta bijouterie, ta plantation, non ? Puis tout s'est écroulé et nous sommes allés à Queensland. Tu as eu cette situation à Brisane; nous sommes descendus sur la Gold Coast, la ferme là-bas, puis celle près de Nerang...

*Norgaard Bjorn*



*Annette Messager*

"La conversation a continué ainsi, je forçais mon père à se rappeler comment nos relations étaient réellement, et comment il avait alors été. Je pense que c'était une sorte d'admission de sa part, lorsqu'il commença à pleurer, que ce que je disais était vrai. C'était plus profond que le contenu immédiat de la discussion, ça entrait directement dans le présent et ça concernait tout le renversement qui s'était produit dans notre relation. C'était comme s'il avait l'impression d'être battu. Je me sentais vraiment terrorifié à l'idée que j'avais gagné. Et soudain cela n'importait plus, d'avoir raison. Je me sentais vraiment triste parce que j'avais dû être aussi tyranique. J'avais tué mon père, et nous pleurions tous les deux sur sa mort".

Mike Parr